

## Témoignage de Maritza, péruvienne et missionnaire laïque.



Comme je forme partie de la Délégation Montfortaine d'Équateur, je peux vous dire que, pour la famille montfortaine, mars est un mois très spécial. Cette année 2017 est doublement spéciale, nous avons la joie de participer aux vœux perpétuels et à l'ordination diaconale, les 25 et 26 mars, d'Héctor Jacinto Pesantez Atiencia, deuxième équatorien. Le 25 Sr. Cristina, péruvienne des Filles de la Sagesse, a renouvelé ses vœux. Justement en vue de ses événements nous avons célébré, le 24 mars dans la soirée, un temps de prières, de témoignage et de réflexion avec les amis et les groupes de jeunes.

J'ai été invitée à donner mon témoignage. Qui suis-je ? Je m'appelle Maritza, péruvienne et laïque, car depuis le laïcat on peut et on vit la vocation missionnaire. Je partage avec vous ce que c'est pour moi être missionnaire de l'Équipe Itinérante de la Visitation (EIV) de la Délégation Montfortaine d'Équateur.

Je suis donc péruvienne, et je crois que Montfort est venu à ma rencontre, bien avant de connaître les Missionnaires Montfortains. Je l'ai connu en 1997 quand est décédée ma maman, légionnaire de Marie, elle avait gardée un petit livre dans ses affaires personnelles : Vie merveilleuse de Saint Louis Marie de Montfort, sur le moment, je n'ai pas donnée d'importance... les années ont passées et j'ai rencontrée le P. Francisco Martinelli (Paco) en 2003... nous avons partagé ensemble avec d'autres personnes l'expérience de la mission dans la Sierra péruvienne. Quand Paco accepte son obédience en 2006 vient en Équateur, nous restons en contact et en 2007, avec l'autorisation du P. Général, Santino, il invite deux laïques à former partie d'une équipe Itinérante, j'étais l'une d'elles.

En 2008, je décide de laisser le travail de professeure de sciences et de religion et je me lance dans l'aventure de 'l'itinérance'... parole assez rare, que j'ai découvert dans la pratique. Parce que l'itinérance se vit, on ne la définit pas avec des paroles. J'ai fait mon engagement pour un an, je peux vous dire qu'au début, j'avais beaucoup d'enthousiasme, cela n'a pas été facile de laisser mes commodités de ville, mes sécurités (un salaire, une maison) et surtout mes préjugés.

Quand on est itinérant, le poids du sac à dos rend pesant le chemin, j'ai appris que je devais me séparer de beaucoup de chose... surtout me dépouiller du désir d'imposer ma manière de penser, penser n'est pas la même chose qu'imposer. J'ai appris aussi à ne pas courir, comme on fait dans les villes, où tout est chronométré, dans l'accompagnement des communautés, nous devons respecter leur rythme et leur style de vie, quelquefois il faut attendre quelques minutes, qui peuvent se convertir en heures et même un jour, jusqu'à ce que la pirogue arrive pour te prendre. Ils sont très matinaux, quelque chose qui me coûte. J'ai ri de mes allergies et aussi j'ai pleuré avec les douleurs et souffrances.

J'ai passée neuf ans, depuis mon premier oui, que j'ai renouvelé chaque année. Je rends grâce à Dieu pour cette opportunité de vie, pour cette expérience à côté des missionnaires montfortains. Merci pour leur ouverture dans des équipes mixtes, dont Gina est la pionnière avec plus de 20 ans de vie partagée, tout un exemple de dévouement... Merci pour la possibilité de partager les joies et aussi les peines. Et aussi comment ne pas remercier Paco, ami, maître et frère, pour m'accepter telle que je suis, et me permettre de former partie de la famille. De lui, j'ai appris à ne pas perdre de vue l'essentiel ; et bien sûr sans peur ou mieux encore avec nos peurs, ça vaut toujours la peine de se risquer pour l'Évangile, pour Dieu et aller à la conquête de nos rêves. C'est mon engagement comme baptisée et cela je veux le vivre comme laïque, c'est ce que m'a montré Montfort.